

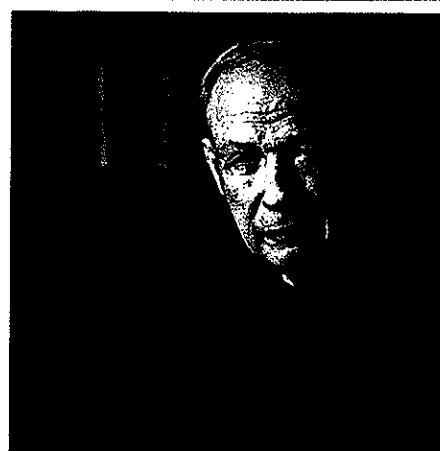
agro Mag

N°11

Oct. - Nov. - Déc. 2001

Prix : 8 €

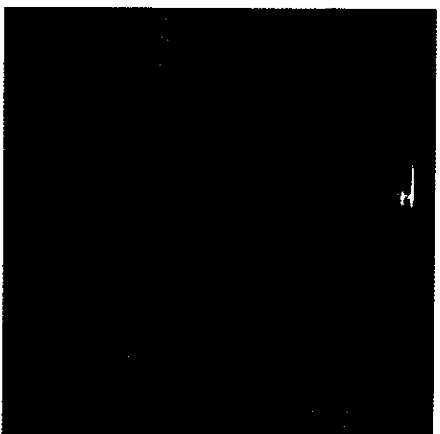
La Revue des Ingénieurs du Vivant



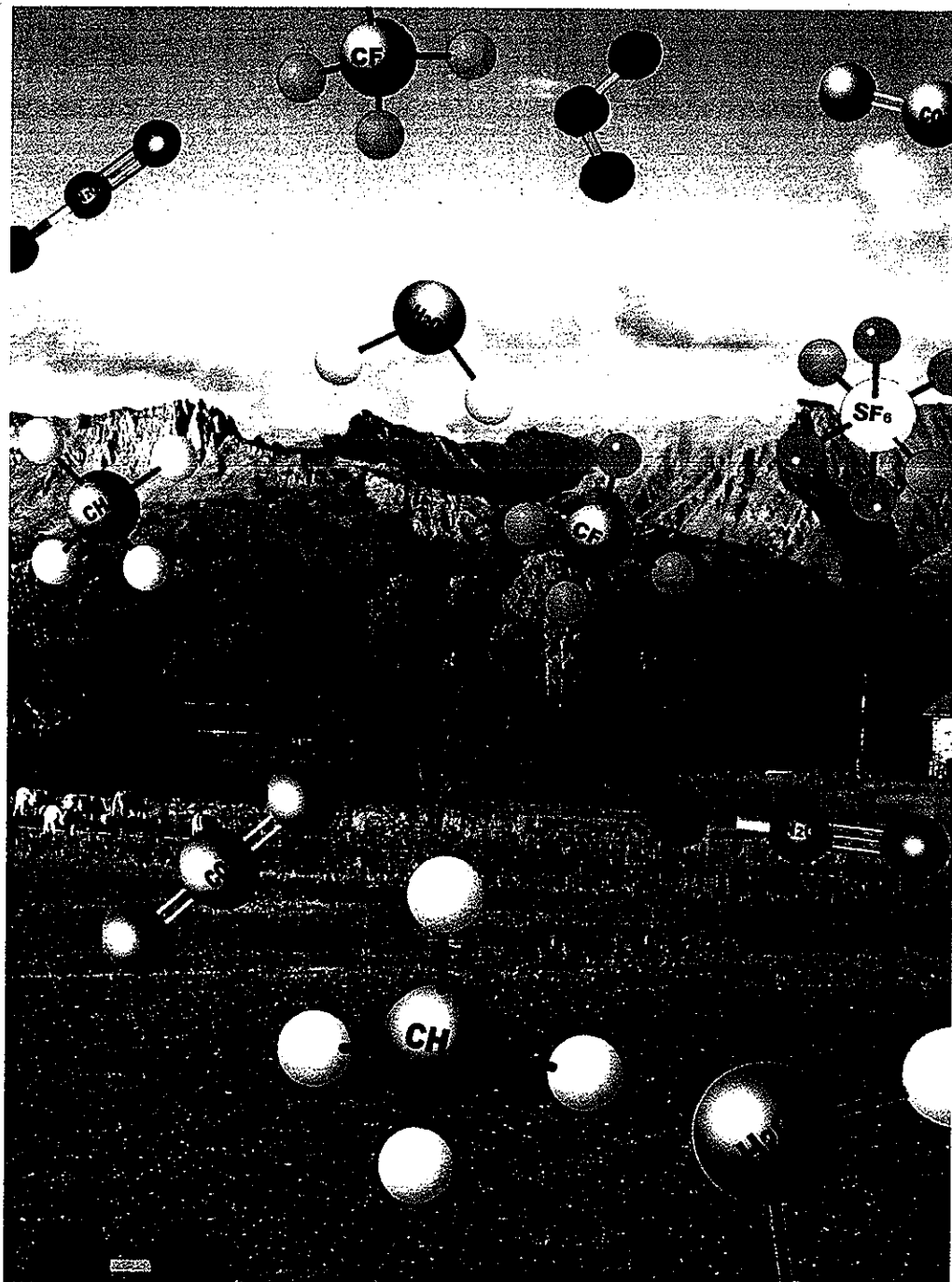
Michel Aglietta
Les racines de la crise p.15



Monique Pellegrino
Ingénieur de l'année p.6



Michel Barnier
Rencontre avec les Agros
p.50



Carbone et gaz à effet de serre

unia
ingénieurs du vivant

Naissance de l'Association

Depuis plus d'un semestre, Jean Boiffin, directeur de recherche à l'INRA et Philippe Prévost, directeur de l'enseignement et de la vie étudiante à Montpellier SupAgro, préparaient cette rencontre qui devait décider de l'existence d'une association d'agronomie en France. Une minutieuse préfiguration, qui permettait aux participants de comprendre, en ce 23 octobre 2008, par quel détour historique l'association n'existait pas encore, et de mesurer l'intérêt de sa création.

Après présentation des objectifs et des statuts, c'est avec une parfaite unanimité que la centaine des membres présents ont voté pour que cette nouvelle association voit le jour. Dans le même temps, furent élus les 21 membres candidats au Conseil d'Administration de l'association, représentant aussi bien que possible la palette des différentes catégories professionnelles se recommandant d'une manière ou d'une autre de l'agronomie et de ses applications.

Qu'est que l'agronomie ?

Le fondateur Jean Boiffin saisit l'occasion de cette journée pour rappeler à l'auditoire (agronomes pour la plupart bien entendu) ce qu'il convient de mettre sous le vocable d'agronomie dont on dit classiquement qu'il s'agit des « sciences en rapport avec l'agriculture ». Le Petit Larousse, pris comme référence, enrichit un peu cette définition en parlant de « l'étude scientifique des relations entre les plantes cultivées, le milieu et les techniques agricoles ». C'est pourquoi l'objet de l'association (article 2 des statuts) parle de l'agronomie comme « une des disciplines scientifiques et technologiques concourant à l'étude des questions en rapport avec l'agriculture ». Une porte, un portail dirons-nous aujourd'hui, pour s'adjoindre lorsque nécessaire le concours de beaucoup d'autres disciplines...

C'est sur ce concept d'agronomie au sens le plus large que Jean Boiffin a pu faire un bilan des entrevues de préfiguration menées en vue de la création de l'association.

- L'agronomie est indispensable, mais trop discrète : il convient de mieux faire comprendre et connaître l'agronomie, mettre en valeur ce qu'apportent les agronomes. Les employeurs et les formateurs interrogés disent volontiers l'originalité et la qualité de ces apports.

- L'agronomie « a du patrimoine, mais pas de capital ». Il faut comprendre par là que la discipline se disperse en de multiples aspects et techniques, mais souffre d'un manque de synthèse véritable sur son sujet unique d'application, l'agriculture.

Une absence historique

Au cours des exposés de la matinée, l'auditoire aura d'ailleurs entendu la plaisante intervention de Peter Jones, de l'Université de Cambridge, à qui était confié le soin de montrer les différences entre la France et la Grande-Bretagne sur le concept d'agro-



Philippe Prévost et Jean Boiffin

nomie. Ce n'est pas sans surprise, et avec visiblement beaucoup d'intérêt de la part des auditeurs, que fut montrée l'absence historique quasi complète du concept d'agronomie en Grande Bretagne : l'intervenant nous rassura tout de même lorsqu'il attribua cette situation de fait au désintérêt de l'Etat anglais pour les choses de la terre et l'agriculture. Et ceci compensant cela, c'est tout de même un extraordinaire agronome voyageur anglais, Arthur Young, qui donnera le mieux à connaître sur l'agriculture, notamment française : ses voyages en France ont été écrits dès 1792.

Michel Griffon, Remi Toussain (directeur d'AgroParisTech) et Jean Boiffin



Association Française d'Agronomie

D'autres considérations sont à prendre en compte à propos du résultat de ces entretiens, et de l'esprit des fondateurs.

● Pour jouer un rôle dans la co-évolution entre agronomie et agriculture, il faut donner la plus grande autonomie dans l'expression des personnes, et corriger le biais que peut apporter l'appartenance professionnelle dans l'expression publique de chacun. De la sorte, l'association ne prévoit pas de collègues par catégorie professionnelle.

● Il faut aussi rassembler les agronomes. Leur monde est diffus et foisonnant ; contacter les adhérents potentiels va demander beaucoup d'efforts. C'est pourtant par le nombre d'adhérents que le poids s'exerce, et que l'image se crée dans le public.

● La collaboration avec les autres associations est indispensable. Huit associations (1) sont venues exprimer les points forts de leur action respective, et ont été invitées ensuite à donner leur perception des actions à engager en collaboration avec la future AFA. Chacune d'elles, dont la création remonte à plusieurs décennies, compte comme membres des institutions publiques et privées de leur secteur. Elles organisent des colloques, assurent de la formation, préconisent le développement de la recherche. Elles veulent « renforcer les échanges scientifiques » et « accompagner la diffusion des avancées techniques ». Il ne pouvait y avoir meilleur plaidoyer pour une nouvelle association, plus généraliste, accusant en quelque sorte un retard de près d'un demi-siècle...

Quelles actions ?

Les thèmes de réflexion et d'action ne manquent pas. Jean Boiffin en a proposé une répartition en quatre rubriques :

- histoire, concepts, méthode,
- interférences et synergies avec écologie et sciences sociales,
- formation, édition,
- grands sujets d'actualité.

Avec l'importance que prend l'ingénierie du vivant dans les débats de société, c'est certainement dans le dernier domaine que le rôle de l'association est le plus nécessaire et le plus attendu.

On ne saurait passer sous silence le haut patronage de l'Académie d'Agriculture de France, représentée en séance par Guy Paillotin, président de l'INRA, ni omettre de signaler que le siège de l'association sera dans l'enceinte d'AgroParisTech.

L'auditoire a fait son miel de l'exposé passionné et si concret de Bernard Guidez sur sa gestion d'exploitation et sur son rôle, mieux son engagement, de responsable agricole. On saluera enfin le souci des promoteurs d'avoir permis à l'assistance d'entendre Michel Griffon, aujourd'hui Directeur Général Adjoint de l'Agence Nationale de la Recherche, sur

la prospective de la demande et les évolutions (révolutions ?) des facteurs de production. Le fait que ces trois acteurs et penseurs ne se reconnaissent pas, ou pas seulement, sous le seul vocable d'agronome montre à lui seul le besoin de la future association de se trouver à un carrefour de disciplines : ce n'est plus un cercle mais un triangle vertueux qui se dessine entre agronomie, écologie et sciences sociales... ◆

Jean-Marc Maynard, Guy Paillotin, Peter Jones



Des agronomes pour demain (ouvrage réalisé dans le cadre des Ive entretiens du Pradel, septembre 2006)

Antoine Messéan (PG76), François Papy (P57), Marc Benoît (PG77), Jacques Caneill (PG72) et Philippe Prévost (GREF)

Accompagner la diversité des agricultures pour un développement durable, étudier, comparer les différents types d'agriculture en vue de l'action représentent une activité de l'agronome moderne. Ce dernier est confronté à de nouveaux enjeux qu'il doit bien mesurer, et à des défis qu'il aura à relever, pour que l'agriculture du XXI^e siècle puisse à la fois nourrir l'humanité et offrir un cadre de vie non dégradé. Ce livre met en avant la nécessité d'une nouvelle politique pour les agronomes, et, par conséquent, d'une nouvelle dynamique de recherche, de formation et de développement. Il intéressera agronomes, enseignants, et responsables de développement, particulièrement en France et en Europe.

Quæ, 15 €



Des agronomes pour demain

M. Benoît, J. Caneill, A. Messéan,
F. Papy, P. Prévost, coordinateurs
Préface de M. Griffon
Postface de M. Subtilien

Quæ

(1) Ces huit associations sont :

- AFZ, association française de zootechnie, créée par le Professeur Leroy en 1948
- AFPF, association française pour la production fourragère, créée à la fin des années 50
- AFEID, association française pour l'eau, l'irrigation et le drainage, créée en 1954
- AFES, association française pour l'étude des sols, créée en 1955
- SIA société italienne d'agronomie, créée en 1966
- COMIFER, comité français d'étude et de développement de la fertilisation raisonnée, créé en 1980
- AFPP, association française de protection des plantes, créée en 1984
- ESA, european society for agronomy, créée il y a 20 ans à l'initiative de la France.

REPORTAGE À AGROPARISTECH DE PHILIPPE BALLAN (P58)